



N° 21-004-XIF au catalogue

Décembre 2002

Les cultures génétiquement modifiées : croissance stable en Ontario et au Québec

par Bernard Hategekimana et Martin Beaulieu

Depuis leur apparition au milieu des années 90, les semences génétiquement modifiées prennent une place de plus en plus grande chez les producteurs de maïs et de soya de l'Est du Canada, qui les utilisent pour limiter les dégâts causés aux cultures par les insectes ou pour permettre à leurs cultures de résister aux herbicides qui autrement les détruiraient.

Depuis trois ans, Statistique Canada recueille des données sur le soya et le maïs génétiquement modifiés au Québec et en Ontario. Dans ses enquêtes sur les grandes cultures, l'organisme surveille les semences, les récoltes, la production et le rendement prévu du soya et du maïs cultivés à partir de semences génétiquement modifiées.

Les données révèlent clairement que les superficies ensemencées, le nombre de producteurs et la production de soya et de maïs génétiquement modifiés affichent une augmentation au Québec et en Ontario.

La publication semi-annuelle sur papier de Regards sur l'industrie agro-alimentaire et la communauté agricole (n° 21-004-XPB au catalogue) renferme les articles ou un sommaire des articles diffusés en ligne (n° 21-004-XIF au catalogue).

Chaque numéro renferme des articles mettant en lumière des renseignements statistiques ayant pour thème l'agriculture, l'alimentation et les problèmes ruraux. De plus, on y retrouve des indicateurs courants de l'activité agricole, une liste des personnes-ressources et un calendrier des prochaines diffusions statistiques.

De plus, parmi les exploitants qui ont adopté les cultures génétiquement modifiées, les agriculteurs qui exploitent une petite ferme ont consacré une part plus importante de leurs superficies de soya et de maïs à des cultures génétiquement modifiées. Toutefois, l'adoption des cultures génétiquement modifiées dans les grandes fermes s'est accrue.

Le présent article examine les tendances au niveau de l'adoption des semences de soya et de maïs génétiquement modifiées en Ontario et au Québec au cours des trois dernières années.

Note aux lecteurs

Les données de cet article proviennent de l'Enquête de juin sur les superficies ensemencées et de l'Enquête de novembre sur la production des cultures. Les données ont été recueillies par interviews téléphoniques au Québec et en Ontario auprès de 8 300 exploitants agricoles en juin et de 8 800 exploitants agricoles en novembre. En juin, 3 500 agriculteurs ont déclaré avoir ensemencé du soya et/ou du maïs, alors que 2 800 ont indiqué avoir récolté ces deux types de culture en novembre.

Ces enquêtes ont pour but de produire des estimations qui représentent l'ensemble des exploitations agricoles dénombrées au Recensement de l'agriculture, à l'exception des fermes institutionnelles et des fermes sur les réserves indiennes.

La science derrière les organismes génétiquement modifiés

Les Lignes directrices sur les aliments nouveaux au Canada définissent l'expression « modifier génétiquement » comme « modifier les caractéristiques héréditaires d'un végétal, d'un animal ou d'un micro-organisme par manipulation intentionnelle ».

Des techniques de biotechnologie sont utilisées pour transférer d'un organisme donneur à un organisme receveur l'ADN ou les gènes qui confèrent une qualité souhaitable. D'autres techniques modifient l'ADN par exposition chimique ou par irradiation. Ces techniques accélèrent un processus naturel (mutagenèse) qui permet à des espèces de s'adapter aux changements dans leur environnement au fil du temps.

Les cultures Bt renferment un gène provenant d'une bactérie du sol, *Bacillus thuringiensis*, qui produit une protéine toxique pour certains insectes, surtout la pyrale du maïs. Il a été introduit dans plusieurs cultures et plantes, notamment le maïs et la pomme de terre.

Des cultures tolérantes aux herbicides ont été produites pour résister à l'application de certains herbicides, comme le glyphosate, qui détruirait habituellement les cultures non modifiées. Le soya et le maïs tolérants aux herbicides et le maïs Bt sont apparus en quantité limitée aux États-Unis et au Canada en 1996.

Près du tiers des superficies totales de maïs ont été ensemencées de semences génétiquement modifiées

Le soya et le maïs génétiquement modifiés (GM) au Québec et en Ontario ont constitué une large part de la production totale du Canada. En 2001, 29 % de la production de maïs au Canada provenaient de semences de maïs modifiées. Le soya modifié représentait 24 % de la production de soya au Canada.

Les producteurs de maïs et de soya utilisent de plus en plus les semences GM depuis leur apparition au milieu des années 90. En 2002, près du tiers de toutes les superficies de maïs étaientensemencées de telles semences en Ontario et au Québec.

La superficie de maïs GM est demeurée stable (à environ 30 %) depuis 2000, année pour laquelle Statistique Canada posait pour la première fois dans ses enquêtes des questions sur les cultures génétiquement modifiées (tableau 1). Le besoin de lutter contre l'infestation de la pyrale du maïs pourrait expliquer la si grande utilisation du maïs Bt en 2000.

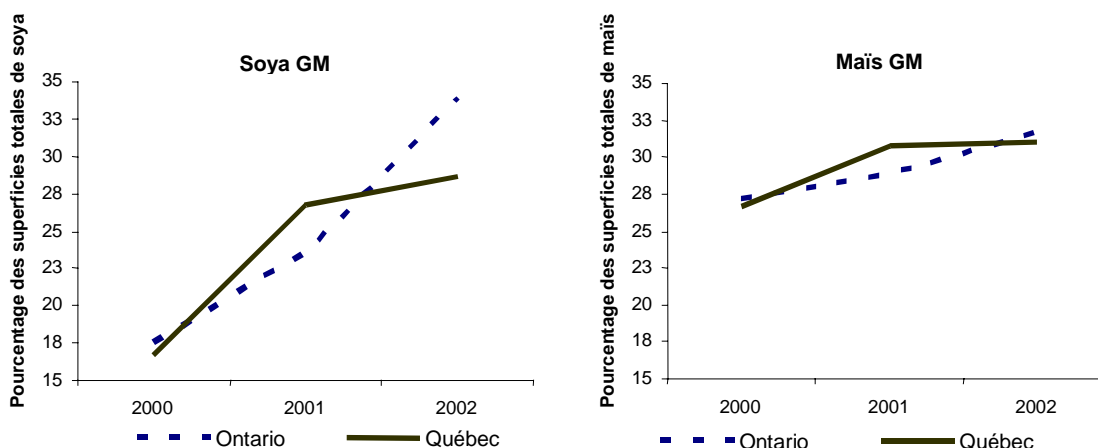
Tableau 1. La superficie ensemencée de semences génétiquement modifiées continue à augmenter

	2000	2001	2002	2000	2001	2002
	% de la superficie totale			Milliers d'acres		
Maïs GM						
Québec	27	31	31	274	334	346
Ontario	27	29	32	465	580	610
Soya GM						
Québec	17	27	29	62	99	96
Ontario	18	23	34	405	520	700

Source : Statistique Canada, Division de l'agriculture

La conversion au soya GM s'est faite à un taux beaucoup plus rapide que celle pour le maïs GM pendant la même période. En 2002, les ensemencements de soya GM ont représenté 34 % de toutes les superficies de soya en Ontario, soit presque le double du pourcentage de 18 % qui a été enregistré seulement deux ans auparavant.

Figure 1. L'adoption du soya GM s'est faite à un taux beaucoup plus rapide que celle du maïs GM



Source : Statistique Canada, Division de l'agriculture

Au Québec, les superficies de soya GM ont représenté 29 % du total en 2002, contre seulement 17 % deux ans auparavant. L'adoption du soya GM a suivi une croissance prévue. Il a acquis une popularité

à mesure que les agriculteurs l'ont mis à l'essai dans certains champs qui nécessitaient des mesures de lutte plus rigoureuses contre les mauvaises herbes.

En 2002, les agriculteurs de l'Ontario ont ensemencé des superficies de maïs GM estimées à 595 000 acres, alors qu'au Québec ce chiffre atteignait 327 300 acres. Les agriculteurs de l'Ontario ont déclaré des superficies de soya GM de 697 500 acres. Au Québec, l'adoption s'est faite dans des proportions similaires à celles de l'Ontario, 82 900 acres de soya GM ayant été ensemencées dans cette province.

Aux États-Unis, les agriculteurs ont affiché une utilisation similaire des cultures GM. Entre 1997 et 2001, l'utilisation de soya tolérant aux herbicides est passée de 17 % à 68 % de toutes les superficies de soya aux États-Unis.

L'adoption du maïs Bt (*Bacillus thuringiensis*) a été rapide à la fin des années 90, atteignant un sommet de 29 % des superficies de maïs aux États-Unis en 1999. Depuis ce temps, l'utilisation du maïs GM fluctue selon les conditions météorologiques qui influent sur les risques d'infestations d'insectes. Pendant la campagne agricole de 2000-2001, 20 % des cultures de maïs aux États-Unis étaient du maïs Bt. La controverse entourant la contamination possible du maïs utilisé dans la production de coquilles à taco au moyen du maïs StarLink (uniquement homologué comme aliment pour le bétail) pourrait également expliquer pourquoi les superficies de maïs Bt ont diminué par rapport au sommet enregistré en 1999.

Les cultures GM gagnent la faveur des petites exploitations agricoles

Parmi l'ensemble des exploitants qui ont ensemencé des cultures GM, les agriculteurs à la tête d'une petite exploitation agricole, c'est-à-dire celles de moins de 490 acres, ont consacré une plus grande part de leurs superficies de soya et de maïs aux cultures GM.

En 2002, un petit producteur de soya typique de l'Ontario a utilisé des semences modifiées pour ensemencer 76 % de toutes ses superficies de soya. Par contraste, un producteur de soya à la tête d'une grande exploitation, c'est-à-dire de plus de 980 acres, faisait pousser du soya modifié sur un peu plus de la moitié (56 %) de ses terres consacrées au soya (tableau 2).

Tableau 2. Parmi les fermes produisant des cultures GM, le taux d'adoption est plus élevé au sein des petites exploitations

Taux d'adoption ⁽¹⁾ du soya GM (% des superficies de soya)		Québec			Ontario		
		2000	2001	2002	2000	2001	2002
Taille de l'exploitation	Moins de 490 acres	77	82	88	62	72	76
	De 490 à 980 acres	59	69	72	47	56	63
	Plus de 980 acres	45	77	68	39	43	56
Taux d'adoption ⁽¹⁾ du maïs GM (% des superficies de maïs)							
Taille de l'exploitation	Moins de 490 acres	49	59	58	64	64	65
	De 490 à 980 acres	44	46	53	45	52	60
	Plus de 980 acres	41	52	50	49	50	59

Nota : 1. Part du maïs ou du soya GM dans la superficie totale de maïs ou de soya de chaque exploitation individuelle ayant produit des cultures GM.

Source : Statistique Canada, Division de l'agriculture

Même si elles coûtent plus cher, les semences GM permettent aux agriculteurs d'économiser du temps et de ne pas épandre plus d'un herbicide. De plus, les petites exploitations agricoles sont sans doute moins susceptibles de confier leur épandage d'herbicide à contrat, et ils utilisent souvent la plus grande partie de leur maïs pour l'alimentation de leur bétail.

Prises individuellement, les grandes exploitations agricoles ont mis plus de temps à adopter les OGM. Toutefois, leur part collective de la production et de la superficie totales de cultures GM a connu une croissance stable en Ontario. Au Québec, les superficies GM ont diminué en 2002 (tableau 3).

En 2002, les superficies de soya GM ensemencées par les grandes exploitations ont représenté 11 % des superficies de soya en Ontario, presque trois fois plus que les superficies enregistrées deux ans plus tôt. Au Québec, la proportion des superficies ensemencées par les grandes exploitations a doublé, passant de 5 % à 10 % au cours de la même période.

Tableau 3. La part des cultures GM dans les grandes exploitations a connu une croissance stable en Ontario

Part (%) du soya GM par rapport aux superficies totales de soya		Québec			Ontario		
		2000	2001	2002	2000	2001	2002
Taille de l'exploitation	Moins de 490 acres	7	8	13	9	11	15
	De 490 à 980 acres	5	5	6	4	5	7
	Plus de 980 acres	5	13	10	4	7	11
Part (%) du maïs GM par rapport aux superficies totales de maïs							
Taille de l'exploitation	Moins de 490 acres	13	12	14	13	12	13
	De 490 à 980 acres	8	7	7	6	6	7
	Plus de 980 acres	6	12	10	8	10	12

Source : Statistique Canada, Division de l'agriculture

En Ontario, la part du maïs GM cultivé dans les grandes exploitations est passée de 8 % à 12 % de l'ensemble des superficies de maïs entre 2000 et 2002. Au Québec, le maïs GM cultivé dans les grandes exploitations représentait 10 % des cultures de maïs de la province en 2002, comparativement à 6 % en 2000.

On en sait peu sur les utilisations des cultures GM

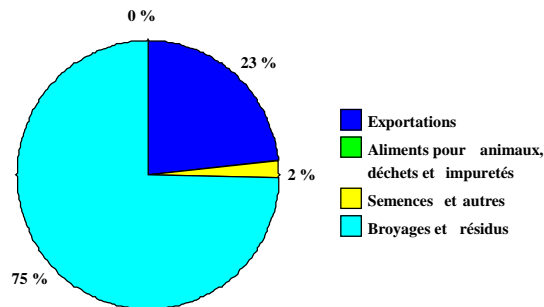
Étant donné que nos enquêtes ne comportaient aucune question sur l'utilisation du maïs et du soya génétiquement modifiés, on ne peut en dire beaucoup sur les utilisations finales des cultures GM. On ne connaît pas les quantités vendues hors ferme ni celles qui ont été utilisées pour l'alimentation des animaux à la ferme.

La Figure 2 présente les utilisations du soya et du maïs provenant à la fois de cultures GM et non modifiées. En 2001, plus de 75 % de ces cultures ont servi à l'alimentation du bétail, soit directement pour le maïs ou après broyage sous forme de tourteaux de soya. En 2000-2001, 22 % du soya disponible a été exporté, surtout vers les États-Unis. Cette même année, 19 % du maïs disponible a servi à l'alimentation humaine et à la transformation industrielle. On ne sait pas quelle part de ce

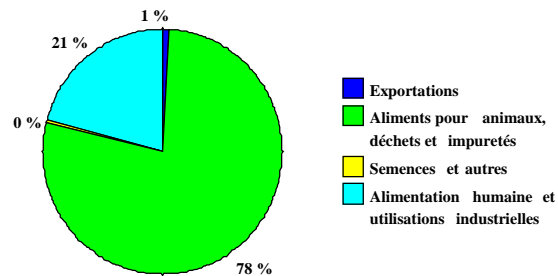
pourcentage provient de cultures de maïs GM. Le maïs pourrait entrer dans la fabrication de plusieurs sous-produits comme l'éthanol, les amidons, le sirop de maïs, le gluten et les édulcorants.

Figure 2. Le soya et le maïs servent principalement à l'alimentation du bétail

Utilisations du soya en 2000-2001



Utilisations du maïs en 2000-2001



Source : Statistique Canada, Le commerce des grains au Canada, n° 22-201 au catalogue.

Suggestions de lecture

- Brethour, C., A. Mussell, H. Mayer and L. Martin. « Agronomic, Economic and Environmental Impacts of the Commercial Cultivation of Glyphosate Tolerant Soybeans in Ontario », *George Morris Centre Report*, 2002.
- Debertin, D. 2002. « Yo Quiero Taco Bell Amarillo », *Choices*, printemps 2002, pp. 31-33.
- Fernandez-Cornejo, J., McBride, W. D. « Adoption of Bioengineered Crops », Agricultural Economic Report No. 810, Washington, D.C. 20036-5831, 2002.
- Marks, L.A., N. Kalaizandonakes and L. Zakharova. « On the Media Roller Coaster: Will Biotech Foods Finish the Ride? », *Choices*, printemps 2002, pp. 6-9.
- Nester, E.W., L.S. Thomashow, M. Metz and M.Gordon. « 100 Years of *Bacillus thuringiensis*: A Critical Scientific Assessment », American Academy of Microbiology, 2002.
- Pew Initiative on Food and Biotechnology. « U.S. vs E.U.: An Examination of the Trade Issues Surrounding Genetically Modified Food », <http://pewagbiotech.org>.
- Santé Canada, Définition de: "aliment nouveau" tel que stipulé dans : Le Règlement sur les aliments et drogues – Modification (Annexe n° 948), publiée dans la "Gazette du Canada Partie II" – 27 octobre 1999.
- Shoemaker, R., *et al.* « Economic Issues in Agricultural Biotechnology », Agricultural Economic Report No. 762, US. Department of Agriculture, Washington, D.C. 20036-5831, 2001.

Les cultures GM : avantages et coûts

On ne connaît pas encore les avantages des cultures GM, et il en sera probablement ainsi pendant quelque temps. Beaucoup de pays effectuent actuellement des recherches complexes pour en évaluer les avantages et les coûts.

On prétend que les cultures GM augmentent le rendement et la production et diminuent les dégâts aux cultures causés par les insectes. En Ontario et au Québec, les producteurs de maïs et de soya GM ont indiqué avoir obtenu des rendements plus élevés en 2000, 2001 et en 2002 que ceux qui n'utilisaient pas cette technique. Les enquêtes de Statistique Canada sur les cultures GM ne posent pas de questions sur les autres avantages potentiels.

Selon les rapports publiés, les cultures GM sont un bienfait à la fois pour l'environnement et les agriculteurs, notamment à cause des épandages réduits d'herbicides et d'insecticides. Le maïs et le soya tolérants aux herbicides résistent à l'herbicide à base de glyphosate, qui est moins toxique et dont la durée de vie dans l'environnement est plus courte que celle des autres herbicides. Le soya traité au glyphosate augmenterait l'utilisation des pratiques de conservation du sol, et réduirait donc le travail du sol, ce qui engendre des économies de combustible et de main-d'œuvre et une moins grande érosion du sol.

Entre la ferme et la table, le marché est une affaire de plusieurs milliards de dollars. La modification de l'étiquetage et la traçabilité des cultures GM ou des ingrédients qui en sont dérivés sous-entendent des transformations radicales des techniques de culture, de récolte, d'entreposage, de manipulation, de classement, de distribution et de transformation des produits alimentaires. Il faudra redéfinir les modalités contractuelles, les pratiques de manutention et les pratiques agricoles afin que les cultures ou les ingrédients GM ne se retrouvent pas par inadvertance avec des produits non modifiés. Pour éviter cette possibilité, il faudra, au besoin, séparer le système de production, des étapes allant de la culture à l'usine de transformation des aliments.

Les champs non modifiés et les plantes sauvages apparentées qui sont « contaminés » par le pollen venant de terres où poussent des cultures GM est une question clé pour les agriculteurs. Il y a aussi les risques liés à la diminution potentielle de la biodiversité, à une destruction d'insectes utiles et à l'apparition d'une plus forte résistance chez les insectes ciblés.

Des questions du même ordre préoccupent les consommateurs. Au Canada, le maïs, le soya et le canola sont de plus en plus cultivés à partir de semences élaborées par des techniques du génie biotechnologique. Les pommes de terre de consommation, les tomates et le maïs sucré pourraient aussi être cultivés à partir de semences contenant le gène de la bactérie *Bacillus thuringiensis* afin de résister à l'attaque des parasites.

On connaît très peu de choses sur les aliments dérivés de semences modifiées qui pourraient se retrouver dans les produits alimentaires et les boissons des Canadiens. Il y a de bonnes chances qu'une partie du maïs sucré, des frites, de l'huile de salade et de cuisson, des amidons, du sirop de maïs et des boissons gazeuses que nous consommons et utilisons renferme des produits et dérivés de cultures produites à l'aide de semences modifiées.

Des groupes de consommateurs ont déjà exigé d'en savoir plus sur les aliments qu'ils consommaient. Au Canada, la réglementation actuelle exige d'étiqueter les aliments GM lorsqu'ils sont susceptibles de contenir des allergènes potentiels ou lorsque que leur composition nutritive s'écarte de celle des aliments non modifiés.

Les normes actuelles d'étiquetage des aliments GM sont-elles suffisantes? Le débat risque de se poursuivre à mesure que les consommateurs se préoccupent des aliments qu'ils consomment et de leur origine.

Dans l'Union européenne, des règlements plus vigoureux régissent l'étiquetage et la traçabilité de tous les produits alimentaires et aliments pour animaux produits à partir de cultures GM. Ces règlements visent à ramener la confiance du public dans l'innocuité des aliments, qui a été ébranlée par diverses crises dont celles de la maladie de la vache folle et des produits alimentaires avariés.

Calendrier de diffusion des données agricoles

Du 1^{er} septembre 2002 au 28 février 2003

Grandes cultures

- 10 septembre - Stocks de céréales canadiennes au 31 juillet, 2002 (n° 22-002-XPB/XIB au catalogue)
- 4 octobre - Estimations de septembre de la production des principales grandes cultures par province en 2002 (n° 22-002-XPB/XIB au catalogue)
- 5 décembre - Estimations de novembre de la production des principales grandes cultures par province en 2002 (n° 22-002-XPB/XIB au catalogue)
- 31 janvier - Stocks de céréales canadiennes au 31 décembre, 2002 (n° 22-002-XPB/XIB au catalogue)

Marché des céréales

- 26 septembre - La revue des céréales et des graines oléagineuses, mensuel (n° 22-007-XPB/XIB au catalogue)
- 28 octobre
- 27 novembre
- 20 décembre
- 27 janvier
- 28 février

Horticulture

- 22 novembre - Superficies, rendement et production des pommes de terre selon la province en 2002 (n° 22-008-UIB au catalogue)
- 17 janvier
- 14 février - Superficies, production et valeur de fruits et de légumes selon la province en 2002 (n° 22-003-XIB au catalogue)
- 15 novembre - Production et valeur des produits du miel et de l'érable par province en 2002 (n° 23-221-XIB au catalogue)

Consommation des aliments

- 17 octobre - Offre, utilisation et consommation par personne pour les groupes suivants : huiles et corps gras, fruits, légumes, pommes de terre et poisson en 2001, (n° 32-230-XIB au catalogue)

Bétail et produits animaux

- 13 novembre - Ventes hors ferme de lait pour consommation à l'état liquide et pour fins industrielles, fabrication et stocks de beurre de fabrication, de fromage cheddar et autres produits laitiers, par province, trimestriel (n° 23-001-XIB au catalogue)
- 12 février
- 23 octobre - Inventaires de porcs par province au 1^{er} octobre (n° 23-603-XIF au catalogue)
- 19 février - Inventaires de porcs, de bovins et de moutons par province au 1^{er} janvier (n° 23-603-XIF au catalogue)

Calendrier de diffusion des données agricoles

Du 1^{er} septembre 2002 au 28 février 2003

Bétail et produits animaux

23 octobre	- Ventes et valeur de laine, 2002 (n° 23-603-XIF au catalogue)
26 septembre 31 octobre 28 novembre 23 décembre 30 janvier 27 février	- Stocks de viande congelée au Canada selon le type de viande et selon la province, mensuel (n° 23-603-XIF au catalogue)

Volaille

19 septembre 21 octobre 21 novembre 18 décembre 22 janvier	- Stocks de viande de volaille congelée par province, mensuel (n° 23-202-XIB au catalogue)
6 septembre 8 octobre 8 novembre 6 décembre 8 janvier 7 février	- Production d'oeufs et nombre de poules pondeuses par province, mensuel (n° 23-003-XIB au catalogue)

Revenu agricole et prix

26 novembre 25 février	- Recettes monétaires agricoles par province, trimestriel (n° 21-001-XIB au catalogue)
26 novembre	- Estimation de 10 indicateurs économiques pour 2001 : le revenu agricole, les recettes monétaires agricoles, les dépenses d'exploitation agricole et l'amortissement, l'indice de la production agricole, la valeur courante du capital agricole, la dette agricole en cours, l'indice des prix des produits agricoles, les paiements directs en vertu de programmes aux producteurs, le compte de production agricole et les bilans (n° 21-603-UPF au catalogue)
24 septembre 22 octobre 22 novembre 6 janvier 30 janvier 26 février	- Indice des prix des produits agricoles, mensuel, (n° 21-007-XIB au catalogue)

Pour obtenir les données de ces diffusions, les utilisateurs peuvent s'adresser aux personnes-ressources figurant ci-dessous le jour de parution. La plupart des données sont disponibles au même moment dans CANSIM sous forme lisible par machine. Les publications seront disponibles à une date ultérieure.

Regards sur l'industrie agro-alimentaire et la communauté agricole

ISSN 1481-9007

Rédacteur: Martin S. Beaulieu

REGARDS est un bulletin publié par la Division de l'agriculture de Statistique Canada et distribué aux utilisateurs de données agro-alimentaires et rurales. Les abonnements sont disponibles par la poste ou par télécopieur auprès de:

Rédacteur - Regards
Division de l'agriculture
Statistique Canada
12e étage, Immeuble Jean Talon
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

FAX: (613) 951-3868

On peut se le procurer sans frais dans l'Internet (http://www.statcan.ca/francais/freepub/21-004-XIF/free_f.htm)

Comité de revue : Lucie Bourque, Robert Koroluk, Les Macartney, Margaret Zafiriou et Mike Trant

Remerciements particuliers à : Josée Bourdeau et John Flanders.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

© Ministre de l'Industrie, 2002.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des: Services de concession des droits de licence, Division de la commercialisation, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

On peut contacter la Division de l'Agriculture à l'adresse:

Division de l'agriculture
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Numéro de téléphone sans frais : 1-800-465-1991

Internet: agriculture@statcan.ca

Télécopieur : (613) 951-3868

Catalogue de produits et services offert sur demande sans frais.

Regards sur l'industrie agro-alimentaire et la communauté agricole est maintenant accessible dans le site Web de Statistique Canada

(www.statcan.ca) sous *Nos Produits et services*, puis *Publications gratuites et Agriculture*.)

Mars 1999	Pas d'hier, les agriculteurs qui vieillissent! , Ray D. Bollman Les fruits et les légumes frais varient selon les saisons et les prix aussi , Sheba Mirza
Septembre 1999	La production annuelle brute en quaculture est supérieure à un demi-milliard de dollars , Bernadette Alain Les exploitants agricoles immigrants sont encore une partie vitale de l'agriculture , Charlene Lonmo
Mars 2000	La couverture végétale s'est très peu diversifiée depuis l'abolition du tarif du Nid-de-Corbeau , Ben Bradshaw
Septembre 2000	Facteurs influant sur les pratiques commerciales des exploitations agricoles , Deborah Niekamp et Margaret Zafiriou Les méthodes d'agriculture biologique se taillent une bonne place sur le marché , Bill Parsons
Mars 2001	Où se trouvent les concentrations de bétail? , Martin S. Beaulieu La production de maïs et de soya avec des semences génétiquement modifiées n'a rien d'exceptionnel , Bernard Hategekimana
Septembre 2001	Les entreprises de la chaîne alimentaire ont survécu aux bouleversements des années 90 , Rick Burroughs et autres
Mars 2002	La sécheresse dans l'ouest du Canada en 2001 – quelle est la situation? , Brent Wilson, Isabelle Trépanier et Martin S. Beaulieu
Septembre 2002	La production de fruits et de légumes biologiques : est-ce pour vous? , William Parsons

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.